

La fête du cinéma latino-américain commence à La Havane

La Havane, (RHC) – La 33^e édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain a commencé ce jeudi, à la grande fierté et satisfaction du peuple cubain et de toute l'Amérique Latine.

La Havane accueillera pendant onze jours des cinéastes et intellectuels de plusieurs pays qui représentent ce qu'il y a de plus authentique dans le septième art latino-américain.

De nombreux long-métrages de fiction en lice sont proposés aux cinéphiles dans les salles havanaises des cinémas Acapulco, Payret, Rampa, Yara, Riviera, Chaplin, 23 et 12, Infanta, à la Maison du Festival et à la Salle Glauber Rocha de la Fondation du Nouveau Cinéma Latino-américain.

Les films les plus attendus sont « Absent » et « Une histoire chinoise » pour l'Argentine, « L'abîme argenté », « Mère et fille » et « Troupe élite 2 » pour le Brésil, « Bonzaï » et « Été » pour le Chili. Cuba présentera « Marine », « Gamin » et « Fable » et le film de zombies très attendu « Jean des morts », premier film du genre dans le cinéma cubain.

www.radiohc.cu

Neil Leonard assistera au festival Jazz Plaza

Havane (AIN) – Le célèbre saxophoniste nord-américain Neil Leonard reviendra à Cuba pour participer au XXVII^e Festival International Jazz Plaza 2011, qui aura lieu du 15 au 18 décembre à La Havane.

Le musicien sera accompagné d'un groupe d'artistes de Berklee College of Music, une importante institution académique dont il est professeur, reporte l'agence Prensa Latina.

Neil Leonard présentera sa plus récente production discographique *Marcel's Window* (2011), comptant parmi ses invités le grand bassiste Orlando « Cachaito » López, membre du projet Buena Vista Social Club, signale le site spécialisé www.allaboutjazz.com.

Neil Leonard, intéressé par l'interaction entre les ordinateurs et les instruments acoustiques, a promu des échanges culturels entre des diplômés du Berklee College et leurs collègues de l'île. Durant les 20 dernières années il a collaboré avec des créations pour la danse, le théâtre, la vidéo, la performance expérimentale et le cinéma.

Lors d'une déclaration à Prensa Latina depuis Boston, par l'intermédiaire du courrier électronique, il a expliqué que cette coopération lui a permis de faire des recherches sur l'histoire et la géographie de régions d'intérêt culturel du Japon, de Chine, d'Europe, d'Afrique et de Cuba, et il s'est nourri de ces expériences pour la musique de son plus récent album.

Sa précédente visite à Cuba remonte au mois de mis dernier, à la tête d'une délégation participant à la Foire Internationale Cubadisco, où il a offert des ateliers et des concerts avec des institutions culturelles cubaines.

AIN



D'Antonio Guerrero pour Silvio Rodríguez

Aujourd'hui c'est mon anniversaire

Et regarde ce que m'a envoyé Tony Guerrero : une toile avec quelques photos des concerts dans les quartiers que vous avez choisis.

Donc ce cadeau est, au même temps pour Tony, Les Cinq, vous et moi. N'oublions pas les argentins et les uruguayens. N'oublions pas, les paraguayens, boliviens, péruviens et brésiliens. N'oublions pas les vénézuéliennes, colombiens, équatoriens, surinamiens, et guyanaises (*arahuacos* comme les cubains). N'oublions pas le vaste archipel antillais, surtout les petites îles, car tout le monde se souvient des grandes. . Et... ceux du nord, qui vivent et souffrent aussi ?.....

Le mieux, n'oublions pas le monde.

Félicitations, monde

On vous aime.

Liberté pour les Cinq

LIBERTÉ POUR LES CINQ MAINTENANT

[Madres de los Cinco](#)

[Liberté pour les Cinq Prisonniers Cubains aux Etats-Unis!](#)

<http://porlalibertaddeloscincos.blogspot.com>



Le cinquantenaire du Festival des Chœurs commence à Cuba

Santiago de Cuba (AIN) – L'exquise musique vocale a signé l'ouverture de la XXXe édition du Festival des Chœurs de Santiago de Cuba, un événement de la culture révolutionnaire cubaine créé il y a un demi-siècle.

Roberto Valera, Prix National de Musique 2006, a rappelé la genèse de cette festivité musicale en 1961, seulement cinq ans après le soulèvement armé de la ville le 30 novembre

1956 et il a rendu hommage à son fondateur Electo Silva, le doyen des directeurs cubains et président de l'événement.

La Salle de Concerts Dolores a accueilli le concert inaugural de la rencontre avec la participation de la Camerata Vocal Música Áurea, un jeune groupe de Santiago de Cuba, et le Choeur National de Cuba.

Música Áurea, dirigé par Delvis Sánchez, a présenté un programme audacieux avec des oeuvres universelles et cubaines de différents styles, montrant une intéressante projection scénique et une subtilité dans l'emploi des ressources techniques qui le caractérisent sur la scène cubaine.

Le Choeur National, sous la baguette de Digna Guerra, a montré l'expérience solide d'un groupe cinquantenaire avec ses jeunes voix.

La polyphonie universelle et des thèmes anthologiques du répertoire de l'Île, avec des pièces de Leo Brouwer, Francisco Repilado (Compay Segundo), Richard Egües et du Commandant de la Révolution Juan Almeida Bosque, étaient présents dans les deux répertoires.

Parmi les oeuvres cubaines nous soulignerons l'interprétation de sones avec des arrangements choraux, le genre auquel est dédié la présente édition. Les récitals de 16 groupes cubains et de 6 provenant des Etats-Unis, de Colombie, du Venezuela et de Finlande pourront être appréciés dans divers espaces de la ville, du matin jusqu'à minuit.

AIN



Un hommage à García Márquez dans le festival de cinéma havanais

La Havane (PL) – Le 33e Festival de Cinéma de La Havane congratulera l'écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez, Prix Nobel de Littérature 1982, avec un échantillon de six films basés sur son oeuvre littéraire.

La rétrospective comprend des films de cinéastes de plusieurs pays latino-américains comme *La mala hora* (2004), du Brésilien Ruy Guerra, un des premiers romans de Gabo, interprété par Leonardo Medeiros et Juliana Carneiro da Cunha, ont avancé les organisateurs.

Le public pourra voir une adaptation du conte *La viuda de Montiel*, du Chilien Miguel Littin, porté à l'écran en 1979 avec Géraldine Chaplin, Nelson Villagra et Katy Jurado. Ainsi que *Cartas del parque*, tourné en 1988 par le regretté cinéaste cubain Tomás Gutiérrez Alea ; *Edipo Alcalde*, du Colombien Jorge Alí Triana ; *El coronel no tiene quien le escriba*, du Mexicain Arturo Ripstein, et *Del amor y otros demonios*, de la Costaricaine Hilda Hidalgo.

Gabriel Garcia Marquez, grand promoteur du cinéma latino-américain dès ses débuts, vient tous les ans au Festival, il arrive toujours une semaine avant pour offrir l'atelier de scénario

« Comment on conte un conte », dans l'École Internationale de Cinéma de San Antonio de los Baños.

PL



Des experts étrangers dissertent sur l'artisanat à Cuba

La Havane (PL) – Des spécialistes du Guatemala, du Mexique et d'Espagne réaliseront des interventions spéciales lors de l'événement théorique « Le développement de l'artisanat comme potentiel exportable », prévu du 5 au 8 décembre, dans le contexte de Fiart 2011.

Le président exécutif de l'entreprise commerciale guatémaltèque Innova, Santos Rosales, développera le sujet « Les exportation d'artisanats pour générer des emplois » ; la directrice de l'organisme mexicain Fonart, Rafaela Luft, se référera aux expériences mexicaines quant à l'exportation de cette création artistique ; la directrice des projets du bureau de consultants Innovarte, d'Espagne, Margarita Crespo, expliquera la contribution du dessin dans la définition et la sélection des produits artisanaux orientés à l'exportation, et la spécialiste du programme « Bureau Régional de la Culture pour l'Amérique Latine et les Caraïbes de l'UNESCO », Olga Rufín, exposera comment se comporte l'appui de cette organisation aux nouvelles initiatives de décentralisation et de stimulation productive à Cuba, ont informé les organisateurs.

Lors de l'événement théorique de la Foire Internationale d'Artisanat (Fiart), du 2 au 18 décembre, des responsables du Bureau National de Dessin se référeront à l'importance de la marque du pays pour renforcer le secteur artisanal dans cette île, ont-ils signalé.

En plus, selon le programme scientifique, le guide pour l'exportation des artisanats cubains sera présenté, ainsi que le livre *Fiart: arte, utilidad y oficio*, lequel rassemble l'histoire de cette bourse commerciale.

La dernière journée a réservé un panel d'artisans et de commerciaux du Fonds Cubain des Biens Culturels, qui débattront sur les défis pour augmenter les exportations.

PL



Un Irlandais remporte le prix du Festival International d'Art Vidéo

Camagüey, Cuba (AIN) – L'irlandais Niall Farrel a remporté le prix du IVe Festival International d'Art Vidéo de Camagüey, dans lequel 107 œuvres d'auteurs de 28 pays d'Amérique, d'Europe, d'Asie et d'Afrique étaient en concours.

Créateur professionnel, Nial Farrel a reçu le laurier pour des valeurs comme l'efficace visualisation artistique et la synthèse avec laquelle il reflète des facettes de l'agression israélienne au Moyen-Orient dans les matériels intitulés « 3311666735.816667 » et « Tivatim ».

Des mentions ont été accordées à Dunieski Martín Urgellés (Cuba) et Elaine Buckholtz (Etats-Unis d'Amérique), avec « Cuando la historia se nos hace invisible » et « Requiem for Egimen Wonks », respectivement.

Des prix collatéraux ont été décernés par quatre institutions à des artistes havanais.

Alejandro Calzada Miranda (La Havane) a conquis le prix de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, le Science et la Culture (UNESCO) pour « Retrato de familia » ; la Fondation Brownstone a récompensé Amílkar Feria Flores pour « Se puede » ; le prix Camaquito est revenu à Camila García Enríquez pour « Cherries » et le Ceiba Property Corporation Ltd., de manière partagée, à Arlen Llanio Marcelo et Ricardo Miguel Hernández pour « Currículum » et à Celia González Álvarez et Yunion Aguiar Perdomo pour « Sonido sordo en tercer plano ».

Magali Espinosa, qui a fait partie du jury lors de quatre éditions et qui a présidé ceux de 2010 et de 2011, a commenté que le Festival possède une bonne organisation, de la maturité et de la qualité. Elle a aussi fait l'éloge des résultats du contenu théorique du forum, pour les appréciables échanges entre les Cubains et les étrangers, soulignant que l'art vidéo dans le pays, avec son propre sceau et l'assimilation créative des expériences internationales, propose une très bonne qualité.

La prochaine rencontre, en 2013, commencera le caractère biennal de ce rendez-vous, avant d'une périodicité annuelle.

AIN



Le XIe Symposium de Traduction Littéraire de Cuba

La Havane (PL) – Le XIe Symposium de Traduction Littéraire a amplifié le travail de sauvetage de l'office du traducteur, a considéré la poétesse Nancy Morejón, lors de la clôture de cet événement qui a réuni des délégués de quatre pays à La Havane.

Cette réalité a une grande signification pour l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), a assuré la Prix National de Littérature 2001 devant des représentants du Canada, d'Espagne, d'Italie et de Cuba comme amphitryon.

Nancy Morejón, une des voix les plus significatives de la poésie cubaine actuelle, a insisté sur la nécessité de la relation entre la traduction littéraire et les publications périodiques, la revue *Orígenes* est emblématique dans ce cas particulier.

Pour sa part, la présidente du comité d'organisation, Lourdes Arencibia, a signifié le contexte dans lequel se réalise l'événement, préalable à la Foire Internationale du Livre, dédié à la culture des peuples des Caraïbes. Tous ces pays ne parlent pas l'espagnol et pour que leur puissante littérature soit lue elle doit être traduite. D'autre part, on ne connaît pas très bien les langues vernaculaires, car elles sont d'une utilisation minoritaire.

Elle a aussi souligné la participation d'origine très variée. Nous avons eu des représentations de fondations, d'universités, de maisons d'édition et d'institutions comme la Casa de las Américas et le Centre Culturel Dulce María Loynaz, a-t-elle précisé.

PL



Un concert pour l'anniversaire de la musique électronique à Cuba

La Havane (AIN) – Loop 23, un projet de musique électronique dirigé par Ivan Lejardi, a offert un concert pour célébrer le 50e anniversaire de la Musique Electroacoustique à Cuba et le 25e de l'Association Hermanos Saíz.

La rencontre a eu lieu dans le parc Villalón, dans le quartier havanais du Vedado et a compté la participation de jeunes artistes de ce genre, entre eux Arquitecto vs GreenCh, le duo IA, DJs Obi, Reitt, D'Joy de Cuba, DJ Rá ; et toute la représentation a été soutenue avec les images OsVJ et de Raúl VJ, a précisé le département de promotion du Laboratoire National de Musique Électroacoustique (LNME).

Loop 23 est le résultat de la collaboration entre le LNME et le Projet 23 de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), et il présente des sessions de musique électronique dans les cinémas Rampa, Yara, Riviera et 23 et 12, sur l'avenue 23 de la capitale cubaine.

Le parc Villalón a été choisi pour être la scène de plusieurs représentations des œuvres du maestro Juan Blanco et pour des ensembles instrumentaux, reporte le site Web du LNME.

Le concert a aussi fait partie des activités de la Journée des Concerts pour le 50e anniversaire de la Musique Électroacoustique dans le pays, avec l'appui du Centre National de Musique de Concert et de l'Institut Cubain de la Musique.

AIN



L'UNICEF met en exergue le travail de Cuba dans la protection de l'enfance

José Juan Ortiz, représentant de l'UNICEF, le Fonds des Nations pour l'Enfance à Cuba relevé que la volonté politique de notre pays dans la protection des enfants est un exemple pour le monde.

José Juan Ortiz a indiqué que depuis le triomphe de la Révolution Cubaine l'État a consacré ses efforts au développement de cette couche de la population y compris avant le surgissement de la Convention des Droits de l'Enfant, le 20 novembre 1989.

« Il n'y a aucune violation des droits à Cuba et toutes les décisions prises par cette convention cela fait deux décennies sont appliquées » a souligné José Juan Ortiz qui a assumé son poste à La Havane il y a 5 ans ».

Le représentant de l'UNICEF a relevé les efforts de Cuba dans la protection des enfants et il a fait l'éloge du travail remarquable des autorités cubaines pour tenir les engagements pris en vertu de la Convention.

José Juan Ortiz a établi un parallèle entre la réalité que vivent les enfants cubains et celle de millions d'enfants sur la planète, affectés par les guerres et la crise alimentaire, environnementale et financière, entre autres maux.

« Cuba est l'avant-garde dans la protection des plus petits sur tous les fronts de la société et fondamentalement dans la santé et l'éducation car ce sont des secteurs gratuits et accessibles à tous ».

www.radiohc.cu



Lettres de Cuba : Décembre 2011

La revue [Lettres de Cuba](#) présente son dernier numéro de l'année 2011. Notre pays ouvre ses portes chaque mois de décembre aux cinéastes, acteurs, scénaristes et à tous les passionnés du septième art pour célébrer le Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain. Cette 33e édition rend hommage au Prix Nobel de Littérature Gabriel García Márquez, au peintre chilien Roberto Matta, au cinéaste cubain Humberto Solás et à l'École Internationale de Cinéma et de Télévision (EICTV) de San Antonio de Los Baños à l'occasion de son 25e anniversaire. Un total de 562 œuvres provenant de 46 pays seront présentées dans cet événement, dont 120 en concours dans les six catégories pour les prix Coral.

Santiago de Cuba accueille le Festival International des Chœurs, une rencontre permettant l'échange des groupes cubains avec leurs homologues de Finlande, des Etats-Unis, du

Venezuela et de Colombie. La tradition chorale de cette ville remonte à l'époque coloniale avec les œuvres du maître Esteban Salas.

La XV^e Foire Internationale de l'Artisanat FIART, du 2 au 18 décembre à La Havane, compte la présence d'artistes de 12 pays latino-américains, ainsi que ceux d'Espagne et d'Iran, à côté de nos artistes cubains. Cette Foire est parrainée par le Fonds Cubain des Biens Culturels.

Le XXVII^e Festival International Jazz Plaza 2011, du 15 au 18 décembre à La Havane, recevra le saxophoniste, compositeur et professeur Neil Léonard qui dirigera un quatuor d'excellents musiciens et professeurs du Berklee College of Music de Boston, Etats-Unis. À cette occasion Neil Léonard présentera sa plus récente production discographique *Marcel's Window* (2011) qui a parmi ses invités le reconnu bassiste Orlando "Cachaito" López, membre du projet Buena Vista Social Club.

À la fin du mois de novembre, dans le cadre de la Rencontre « Venezuela – Cuba 2011 : Musique, Caraïbes et Tradition », a eu lieu un fait transcendantale pour la musique symphonique en Amérique Latine, un concert de l'Orchestre Symphonique du Venezuela et de l'Orchestre Symphonique de Cuba, dirigés par leurs directeurs titulaires, le Maestro Théodore Kuchar et le Maestro Enrique Pérez Mesa, avec la présentation comme soliste du jeune violoncelliste vénézuélien Emmanuel Acurero et les chanteuses invitées Cecilia Todd, du Venezuela, et Argelia Fragoso, de Cuba, dans le théâtre havanais Lázaro Peña. En relation avec cette rencontre, Alberto Montes de Oca, Président de l'Orchestre Symphonique du Venezuela, a affirmé que « c'est notre grande responsabilité que tous les Latino-américains s'unissent en un grand pays pour aller de l'avant avec tous nos talents. »

La section *Rencontres* nous approche de la vie et de l'œuvre du Dr. Carlos J. Finlay, le scientifique cubain qui a découvert le vecteur de la fièvre jaune. Juan Guiteras, son ami et biographe, nous offre les notes biographiques de cet éminent chercheur né le 3 décembre 1833. Cette date marque actuellement la « Journée de la Médecine Latino-américaine ».

La journée et demi d'Albert Einstein à La Havane est décrite par le journaliste et photoreporter Jorge Oller Oller. À son arrivée dans notre capitale, le savant a déclaré « La science unit les hommes et évite les guerres ».

La rencontre avec le reconnu cinéaste Steven Spielberg dans la Casa de las Américas de La Havane est narrée par l'écrivain Eduardo Heras León, il le décrit comme un poète cinématographique, un artiste de l'image et de la simplicité.

Lettres rend hommage au Titan de Bronze, Antonio Maceo, tombé en combat le 7 décembre 1896, à travers de la Réflexion du Commandant en Chef Fidel Castro qui affirme : « Le visage renfrogné de Martí et le regard foudroyant de Maceo rappellent à chaque Cubain que l'homme véritable ne regarde pas de quel côté l'on vit mieux, mais de quel côté est le devoir. Sur ces idées, il y a beaucoup encore à lire et à réfléchir. »

La professeur universitaire Juana Rosales García argumente comment la pensée de José Martí et celle de Pablo de la Torriente Brau représente deux moments historique qui s'articulent pour la logique des faits et des idées dans le complexe, contradictoire et continu processus de libération national cubain.

Dans *Interview*, l'écrivain et journaliste Jaime Sarusky, Prix National de Littérature, nous invite à découvrir certains fragments d'une longue entrevue qu'il a fait à Glauber Rocha en novembre 1971. Cette entrevue a aussi été l'inspiration pour écrire son roman *Glauber en La Habana El amor y otras obsesiones*, publié par la maison d'édition *Unión* en 2010.

Trésors recueille la chronologie et les témoignages d'un fait qui a marqué notre pays il y a cinquante ans : La Campagne d'Alphabétisation.

La journaliste Teresa Valenzuela nous offre les témoignages de deux brigadistes de la campagne d'Alphabétisation lors de la Déclaration de Cuba comme Territoire Libre d'Analphabétisme le 22 décembre 1961 sur la Place de la Révolution José Martí. Pour sa part, Eugenio Suárez Pérez affirme que plus de 700 mille compatriotes ont appris à lire et à écrire durant cette campagne épique.

La journaliste Lisandra Romeo Matos nous approche de la création, en 1961, des cinémas mobiles, les qualifiant comme une des plus nobles idées après le triomphe de la Révolution Cubaine, présentant le meilleur de la cinématographie nationale et mondiale aux habitants des régions les plus éloignées de l'archipel cubain.

Dans *Arts* nous nous centrons sur les célébrations du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain. Joel del Río rend hommage à Humberto Solás en faisant un parcours de sa filmographie, la qualifiant d'excellence éternelle et paradigmatique. Julio García Espinosa affirme que pour les cinéastes, entrer dans le monde de l'électronique, doit être un facteur rénovateur, un nouveau défi pour l'art audio-visuel. D'autre part, Ambrosio Fornet réfléchit sur le chemin vers une redéfinition du nouveau cinéma latino-américain.

Lire Martí publie la quatrième et dernière partie de l'essai *Notre Amérique*, une œuvre médullaire de notre Apôtre publiée il y a 120 ans dans *La Revista Ilustrada de Nueva York* et dans *El Partido Liberal* de Mexico le 30 janvier 1891. Cette édition est possible grâce à la traduction et aux annotations réalisées par Jacques-François Bonaldi.

Ce numéro est illustré par le sculpteur Agustín Hernández Carlos. Il compte aussi des galeries d'images qui enrichissent notre publication tous les mois.

CUBARTE



Eusebio Leal distingué avec le Prix Foedus 2011

La Havane (AIN) – Eusebio Leal Spengler, directeur du Bureau de l'Historien de la ville de La Havane (OHCH), a été distingué avec le Prix Foedus 2011, accordé par la fondation homonyme à d'illustres personnalités de la culture et de la solidarité.

Mario Baccini, président de cette institution dont les sièges sont à Rome et New York, a dit que le prix a été conféré à Eusebio Leal pour la grande œuvre de récupération et de

restauration du Centre Historique de La Havane, ainsi que pour la promotion de la vie sociale, de la culture et de l'esprit solidaire.

Parmi les qualités du lauréat, il a aussi mentionné qu'il stimule l'application des politiques protectrices des ressources naturelles et de l'environnement, comme le progrès dans le domaine des sciences et de la technologie, signale une note de presse de l'OHCH.

La lutte contre la pauvreté fait aussi partie des buts de la Fondation Foedus, dont le nom évoque le terme romain qui suggère l'alliance et la fidélité dans chacun des aspects de la vie humaine.

Eusebio Leal Spengler, le successeur d'Emilio Roig de Leuchsenring (1889-1964), a été désigné directeur du Musée de la Ville de La Havane en 1967 et, depuis 1981, il a la responsabilité de conduire les investissements des œuvres de restaurations réalisées dans le Centre Historique.

Après que le secteur des anciennes murailles et le système de fortifications pour la défense de la ville aient été déclarés Patrimoine Mondial en 1982, l'OHCH a sauvé et rendu fonctionnel l'importante partie du patrimoine construit de l'ancienne zone havanaise. Cette œuvre a été reconnue par les plus prestigieuses institutions internationales qui dédient leur travail à la préservation des centres historiques au niveau global.

Le Prix sera remis officiellement le 14 décembre à Rome.

AIN



Los Van Van enchantent les danseurs angolais et cubains

Luanda, Angola (PL) – L'emblématique orchestre cubain Los Van Van a enchanté des centaines de danseurs angolais et cubains avec leur musique et leurs rythmes, lors du premier des trois récitals prévus dans le Centre des Événements de Talatona, de Luanda.

Dans un concert mémorable de deux heures, devant plus de 800 admirateurs, le groupe, lauréat d'un Prix Grammy, a maintenu le public en mouvement. Ici nous nous sentons comme chez nous et nous sommes heureux du grand accueil que nous avons eu en Angola, a commenté Juan Formel, directeur de Los Van Van, à l'agence Prensa Latina.

Le concert a commencé avec l'interprétation d'un pot-pourri des succès du groupe depuis les années 70 en passant pour les années 80 et 90, avec des morceaux comme *Eso que anda* et *Recíbeme*, suivi de pièces incluses dans *La Maquinaria*, la dernière production discographique du groupement cubain.

Nous avons repris de nombreux thèmes anthologiques avec de nouveaux arrangements, a expliqué le maestro Juan Formell, réitérant que ses musiciens jouent pour que les gens

puissent danser, sur le genre musical songo, en plus des fusions avec la musique des Caraïbes, comme la merengue, la cumbia, le jazz et la pop.

« L'accueil du public angolais lors de cette première représentation de Los Van Van en Afrique, nous a touché le cœur », a dit le violoniste Julio César Fajardo.

Torio Domingos, diplômé de Chimie Industrielle à Cuba, a commenté que pour profiter du concert, il a interrompu son travail sur une plate-forme pétrolière proche de Luanda : « Le récital de Los Van Van, que nous avons vécu avec émotion, a été simplement fabuleuse ».

Germano Bento, directeur d'une banque de Fomento, a soutenu : « Pour moi, le concert de Los Van Van a été plus de ce que j'attendait et depuis que je suis retournée de Cuba, où j'ai réalisé mes études, j'avais le nostalgie de ce groupe. En Angola, de nombreuses personnes aimeraient que la présence de groupes ou de solistes cubains soient plus systématique, cela démontre que la musique de ce pays caribéen, avec de profondes racines africaines, est beaucoup aimée dans cette partie du sud africain ».

D'autres interviewés ont signalé qu'ils aimeraient voir Adalberto Álvarez y su Son, Elio Reve y su Charangón ou David Calzado y su Charanga Habanera, parmi d'autres gloires musicales.

Sous l'émotion d'avoir un des orchestres les plus représentatifs de Cuba à Luanda, de nombreux « Caimaneros », le terme utilisé pour les angolais ayant étudié à Cuba dans cette île antillaise, sont venus des 18 provinces de ce pays pour bouger au rythme de Los Van Van, ont coïncidé Jonás et Matumona Pedro Lukoki.

Avec le succès de leurs présentations à Luanda, Los Van Van, qui fêteront le 42e anniversaire de leur fondation le 4 décembre, confirment qu'ils perdurent dans le temps pour la valeur intrinsèque de leur musique et de leurs compositions.

Les récitals de Los Van Van sont organisés par l'Entreprise Link Duílio Producciones, et comptent le parrainage de l'Université de Belas.

PL



Des artistes du Cirque National de Cuba récompensés à Grenoble

Grenoble, France – Une nouvelle fois Cuba a remporté des prix internationaux dans le magique et chaque fois plus surprenant monde du cirque. Des artistes du Cirque National de Cuba ont concurrencé et ont mesuré leur talent dans le Palais des Sports de Grenoble, France, avec d'autres étoiles internationales du cirque de 11 pays comme une partie du 10e Festival International de cet art légendaire, où la Roumanie, le Canada, la Chine et Cuba ont été les grands vainqueurs.

Méritants du 1er prix lors du 10e Festival International de Cirque en Été, Circuba 2011, au mois d'août, quatre jeunes charismatiques qui exécutent un impressionnant numéro à la barre russe ont remporté à présent le PriX Spécial du Public. Alors que l'impressionnant numéro de

Trapèze Volant ou le « Vol de l'Oiseau », comme populairement on le connaît mondialement, a obtenu le Prix Étoile de Bronze (ex aequo), de cet important rendez-vous du cirque pour leur grande exécution.

Commence ainsi un parcours par de prestigieux festivals de cirque dans lesquels les étoiles de la Compagnie Havana, un groupement appartenant au Cirque National de Cuba, prendront part à d'autres événements jusqu'à la fin du mois de février 2012.

Les Prix Officiels du Festival

Étoile d'Or

Troupe Catwal, Trampoline, Circus Concept, Canada

Étoile d'Argent (ex-aequo)

Troupe Fantasy, Bascule Acrobatique, Roumanie
Zhang Fan, Corde fixe, Chine

Étoile de Bronze (ex-aequo)

Compagnie Havana, Trapèze Volant, Cuba
Hugo Noel, Roue Allemande, Canada

Prix Spécial du Public

Compagnie Havana, Barre Russe, Cuba

Prix Spécial « David Martin »

Bello Nock, Clown, Etats-Unis

Prix Spécial « Coup de Cœur »

Duo Aragorn, France

Circo Nacional de Cuba



La culture cubaine en Suisse

Entre le 25 novembre et le 9 décembre une délégation du Centre Culturel Pablo de la Torriente Brau, intégrée par son directeur Víctor Casaus, l'ingénieur du son Jaime Canfux et les chanteurs Yamira Díaz, Roly Berrío et Norge Batista, apportent sur différentes scènes suisses les plus actuelles expressions de la *trova* cubaine, rendant propice un rapprochement du public de ce pays européen à cette et d'autres manifestations de la culture de l'île.

Les chanteurs ont commencé leurs récitals le vendredi 25 avec un concert à Lausanne dans le Pôle sud, et le dimanche à Genève, dans le Contretemps.

La visite en Suisse de ces artistes a été possible grâce aux efforts de Silvia Mancini, professeur d'Histoire comparée des religions, qui a reçu l'appui de l'Université de Lausanne et du projet ARTLINK.

Victor Casaus et Jaime Canfux se sont incorporés au groupe lundi 28 pour assister, dans l'Université de Lausanne, à la première du documentaire *¿Cuba también?* réalisé dans l'Île par la professeur Silvia Mancini et l'anthropologue Francis Mobio. Le film a pour but de montrer la capacité de résistance de la culture populaire cubaine et, spécialement, le travail du Centre Pablo à travers ses multiples programmes et actions. Des autorités de l'Université de Lausanne, le directeur d'ARTLINK Mauro Abbhul, et des personnalités de la culture de cette ville étaient présents à cette rencontre.

La journée du 30 novembre conclura avec un concert des trois chanteurs cubains dans le Zelig.

Dans la salle Le Moulin à poivre, le 1er décembre à Genève, la délégation du Centre Pablo prendra part à une conférence organisée par la revue *Solidarités*, un bimensuel se définissant comme socialiste, féministe et écologiste. L'échange, organisé par le professeur Jean Batou, a pour but de débattre sur la culture cubaine et l'actualité en général de l'Île à la suite des changements menés à bien pour actualiser son modèle économique.

La tournée des chanteurs continuera le vendredi deux décembre dans le Musigbistrot, à Berne ; le lundi 5 dans le Satellite, de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne ; le 7 dans Le bout du monde, à Vevey, et le dernier concert, deux jours plus tard, le 9 décembre, dans La firme-asile, à Sion.

Victor Casaus, pour sa part, partira en Espagne le 4, où il soutiendra une rencontre à Madrid avec le musicologue Fernando González Lucini, sur la présence de la *nueva trova* cubaine sur Internet. Il aura aussi une réunion avec Severiano Hernández, le sous-directeur des archives du ministère de la culture, qui a offert récemment son appui pour l'exposition Pablo en Buitrago (La Havane - New York).

Durant son séjour en Espagne, l'écrivain et cinéaste cubain visitera Buitrago du Lozoya, la scène qui a servi de point de départ à l'exposition photographique mentionnée, exhibée actuellement dans la capitale cubaine et qui recrée, au moyen de la technique de la « refotografía », des images de Pablo de la Torriente Brau dans cette ville espagnole, à La Havane et à New York. L'exposition a été réalisée par l'historien et photographe espagnol Alfredo Moreno, par le dessinateur et photographe cubain Enrique Smith et par la photographe et professeur Yolanda del Amo avec des étudiants du Ramapo College, des Etats-Unis.

À Buitrago du Lozoya, le directeur du Centre Pablo et le photographe Alfredo Moreno visiteront la mairie du lieu afin de proposer que soit exhibée l'expo Pablo en Buitrago (Havane-New York), qui a été réalisée en hommage au 110e anniversaire de la naissance du chroniqueur de *Majadahonda*.

Centro Pablo de la Torriente Brau.



Des villes du monde fêtent l'anniversaire de l'ensemble Maraguán

Camagüey, Cuba (PL) – Des villes mexicaines, argentine, portugaise et espagnole fêtent le 30e anniversaire de vie artistique de l'Ensemble Maraguán, un groupe insigne du mouvement des amateurs à Cuba.

Son actuel directeur, César López, a informé que sur des places et des sites de villes telles que Zacatecas, Guadalajara et Puebla, au Mexique ; Teruel et Barcelone, en Espagne ; Viana do Castelo, au Portugal et Buenos Aires, en Argentine, des spectacles arrivent simultanément avec la célébration dans l'île.

Dans la déférence internationale, a-t-il ajouté, interviennent des groupes étrangers comme le Groupe de musique et de danse Alcala, la Compagnie Afro-Orinifestival, le Groupe artistique Canares, le Ballet folklorique de Zacatecas ou la Compagnie de Danse de San Juan de Dios, parmi d'autres.

César López a spécifié que Maraguán a maintenu des liens de travail avec ces lieux le long de toute sa carrière.

La Benemérita Université Autonome de Puebla exhibe aussi, jusqu'à l'année prochaine, une exposition photographique reflétant les échanges académiques et culturels entre ce centre et l'Université de Camagüey, où est né Maraguán en 1981. Un groupe par lequel sont passés 900 étudiants universitaires, entre musiciens et danseurs, au long de trois décennies.

L'Ensemble Artistique Maraguán recrée des danses et des chansons populaires urbaines, campagnardes et d'influence africaine, ainsi qu'autres expressions apportées à Cuba par les émigrants Haïtiens et Jamaïquains. Son répertoire compte aussi des œuvres représentatives des cultures de peuples latino-américains comme celles du Panama, du Mexique et du Pérou. Des groupes folkloriques comme La Cinta et XX Aniversario, de Ciego de Ávila, et Caidije de Camagüey, ont servi de référence pour le travail de l'Ensemble, largement reconnu dans le pays caribéens et dans le monde.

Ces derniers jours, les trois groupes ont pris part aux galas dans le Théâtre Principal et aux sessions théoriques à l'occasion de la festivité, qui a terminé dimanche avec un spectacle de la Tumba Francesa Santa Catalina de Ricci ou de Pompador, porteuse du folklore franco-haïtien.

Maraguán a pris part aux plus importants et prestigieux festivals internationaux de folklore du monde. Parmi ses multiples prix nationaux et internationaux ressortent les médailles d'Argent et d'Or dans le Festival de Dijon, France, en 2007 et 2008, le Prix de la Culture Communautaire et, récemment, le Grand Prix de la Fête de la Danse à Camagüey.

PL

